

La patience porte des fruits

Depuis vingt-sept ans, à Massédéna (Nord Togo) les frères travaillent au service du développement et de l'évangélisation: culture attelée, puits, ponts, petit élevage, et une équipe de réflexion frères, sœurs, laïcs qui vient de naître. Dans ce milieu animiste, après de longs cheminements, de petites communautés chrétiennes naissent ici et là.

«La personne patiente mange le fruit mûr» (proverbe africain)

C'est après vingt-cinq ans de présence et d'action des frères qu'un nouveau soleil se lève sur le village de Coré. Le village s'ouvre doucement pour accueillir l'annonce de la Bonne Nouvelle, déjà vécue dans les villages voisins.

L'idée de cette mise en route est née un jour autour d'un pot de boisson partagé dans une famille. Avec émotion on disait que le village était le seul du canton de Massédéna à rester enfermé sur ses pratiques ancestrales, par rapport aux changements que l'évangélisation pourrait apporter. Ce fut l'occasion pour les anciens de nous tracer l'histoire de

diverses tentatives d'évangélisation, avec l'aide de divers catéchistes, à l'époque où le Père BAKPESSI était prêtre à Siou, bien avant qu'il ne devienne évêque; essais arrêtés après son départ.

Touchés par la Bonne Nouvelle

Quand les frères sont arrivés, il y a eu plusieurs cheminements à Koumdé, Tchitchira. Quelques uns de Coré se sont intéressés, mais une seule femme (Elisabeth) se laissa toucher par la Bonne Nouvelle. Elle fut la première baptisée à Koumdé en 1999, avec le consentement de son époux qui est actuellement le grand responsable du fétiche "ATIGALI" pour le



Regroupement des catéchumènes devant l'apatam.

village. Le second baptisé est M. Hilaire, un militaire à la retraite. Il a découvert le Christ pendant son service militaire au Sud Togo.

Aujourd'hui, depuis 3 ans, des jeunes surtout, des enfants et des personnes âgées, veulent sortir de la religion traditionnelle et sont désireux de faire naître une communauté chrétienne au sein de leur village. Ces jeunes sont en route avec le Christ. Ils ont déjà suivi le pré catéchuménat durant deux ans sous les arbres dans la cour de l'école. Ensuite, la première année de catéchuménat ils ont décidé d'avoir un lieu de prière (Apatam). Nous avons fait ensemble les démarches auprès du chef du village qui nous a accordé un lieu. Les jeunes se sont organisés et nous avons pu construire notre chapelle en paille. Là, la communauté se rassemble tous les dimanches pour la prière et la catéchèse. Une ou deux fois par mois, elle rejoint la communauté de Pouda ou celle de Massédéna pour la célébration eucharistique et la rencontre d'autres chrétiens.

Une grande joie

Cette année, ce fut une très grande joie à Coré. La Fête du Christ Roi a été célébrée au cœur du village réunissant la communauté de Pouda et celle Massédéna. Ce rassemblement joyeux fut marquant et a suscité chez d'autres jeunes un désir de se joindre à la petite communauté.

Dans cette première évangélisation, j'éprouve une grande joie et aussi des difficultés. Ces jeunes arrivent avec tout le poids de la tradition, des attachements très forts à la croyance qui les protège de la peur.

D'autres souffrent de l'incompréhension de l'entourage qui voudrait qu'ils vivent en



Elisabeth (avec un voile blanc), la première baptisée à Coré ; frère Pierre-Benjamin à droite.

même temps la tradition et la foi chrétienne. Ils disent *qu'être chrétien n'empêche pas de consulter les charlatans pour les problèmes de vie quotidienne.*

Enfin, des anciens constatent que la foi chrétienne est une menace pour la tradition des ancêtres. Car les jeunes risquent de s'en détourner pour rejoindre la vie chrétienne.

Pour pouvoir sortir de ces multiples appels, je constate qu'ils ont surtout besoin d'une libération intérieure face au monde des esprits, même si moi j'ai du mal à comprendre l'histoire de la sorcellerie.

Cela suscite en moi le désir d'une pastorale de proximité, faite d'écoute et d'accompagnement, en dehors des jours de prière et de la catéchèse. J'espère ainsi mieux rejoindre chacun dans ses préoccupations et lui proposer le Christ, la parole qui libère afin que naisse, chez celui qui a été touché, l'annonce de la Bonne Nouvelle, une véritable transformation, une libération, une volonté de suivre le Christ et de demander le baptême. L'initiation sert de fondement à toute la vie chrétienne.

Frère Pierre-Benjamin BAYALA

Prieuré Saint Augustin
Massédéna (Togo)